

Homélie Fin d'année St François 2024

Il est de tradition, quand on fait des anniversaires de mariage, de les associer à des éléments comme des pierres ou métaux précieux et autres objets hétéroclites. Il y en a quand même que nous connaissons : bien 25 ans, ce sont les noces d'argent. 50 ans, ce sont les noces d'or.

En cette soirée marquée par quelques anniversaires de vos prêtres, laissons ces symboles nous parler de foi, d'Église, d'unité pastorale, de nous.

25 ans de sacerdoce pour ma part : anniversaire d'argent. 30 ans d'âge pour le père Damien : anniversaire de perle. Quatorze ans de sacerdoce pour le père Achille, anniversaire de plomb. Trois ans de sacerdoce pour le père Damien : anniversaire de froment.

Anniversaire d'argent.

Il y a un passage des Actes des Apôtres qui m'a toujours interpellé et que je garde en moi précieusement. C'est celui où Pierre sort du temple et croise un mendiant paralysé qui quémande sa main ouverte, et Pierre, s'arrêtant, lui dit :

« De l'or et de l'argent, je n'en ai pas. Mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus-Christ, lève-toi et marche ». « Ce que j'ai, je te le donne. »
Quand nous avons tous les trois offert notre vie au service du Christ et de l'Église, nous sommes venus, comme le disait Saint Paul « tout tremblant », mais avec la certitude que la puissance de Jésus se déploierait en nous et notamment dans nos faiblesses. A l'ordination, au moment de la prostration, nous avons dit à Dieu : « de l'or et de l'argent, je n'en ai pas, mais ce que j'ai, je te le donne. »

Au moment où nous avons été nommés ici, nous vous avons dit : « de l'or et de l'argent, nous n'en avons pas. Mais ce que nous avons, nous vous le donnons. »

Être prêtre, c'est donc être au service d'un don qui ne vient pas de nous, mais passe par nous. Un don pour édifier l'Église. Un don pour faire grandir en sainteté votre vie chrétienne, votre vie de foi, d'espérance et de charité notamment, et d'abord par les sacrements, mais aussi l'enseignement et la gouvernance.

Prêtres, nous le sommes au service de votre vocation. Prêtres, nous le sommes pour que vous épanouissiez votre baptême d'être « prêtre, prophète et roi ». Prêtre, faisant de votre vie une offrande. Prophète en étant témoin inlassable de la Bonne Nouvelle. Roi en étant d'humbles serviteurs.

« De l'or et de l'argent. Je n'en ai pas, mais ce que j'ai, je te le donne. » C'est aussi pour que vous fassiez de même auprès des hommes et des femmes de ce temps, écoutant, relevant, amenant aux pieds de Jésus-Christ inlassablement avec la force et la grâce l'Esprit de Dieu.

Anniversaire de froment.

Me revient à l'esprit le passage du Psaume 81 : « Si mon peuple m'écoutait, si Israël allait sur les voies que j'ai prescrites, je le nourrirais de fleur de froment. »

« Les voies que j'ai prescrites », c'est avant tout pour nous, peuple de Dieu à Salon-de-Provence et à la Grans, de suivre le chemin qu'est Jésus, de suivre son Évangile, de suivre le discours sur la montagne, de mettre en pratique le grand discours du Jeudi Saint.

D'abord, devenir un peuple. Ce fut la grande grâce de la sortie d'Égypte de faire de ces hommes et de ces femmes un peuple passant à travers la mer Rouge.

Un peuple. Nous le sommes devenus en passant nous-mêmes par les eaux du baptême, par la mort et la résurrection du Christ. Un seul peuple, un corps uni par les liens de la charité.

Ce peuple qui s'est reçu comme tel par Dieu, ce peuple qui écoute et met en pratique le désir de Dieu, reçoit la fleur du froment que sont les grâces d'amour divin.

L'unité pastorale de Salon/Grans a cette vocation d'être le peuple de Dieu rassemblé au service de ce territoire que l'Église nous a confié : « Allez, de toutes les nations, faites des disciples ». Nous accomplirons ainsi notre mission en étant unis, rassemblés, pas simplement de tel ou tel clocher, pas simplement de telle ou telle obédience, pas simplement en ne m'intéressant qu'à ce que j'ai envie de faire et de proposer, mais en s'ouvrant aux autres, à ceux que je ne connais pas, à ceux qui ne me ressemblent pas, dans le désir de dépasser mes impressions, mes certitudes, mes réticences pour créer ce lien de charité désiré par Jésus au jeudi saint : « Vous serez reconnus pour mes disciples à l'amour qui vous unit. »

« Que notre amour se voie, qu'il se renforce et qu'il rayonne » n'est pas qu'un slogan pastoral, c'est une nécessité pour être nourri de la fleur du froment, la puissance agissante de l'Esprit-Saint qui, comme à la Pentecôte, se déploie quand l'Église est rassemblée.

Anniversaire de plomb.

Dans le prophète Amos : « Le Seigneur me fit voir ceci Il était lui-même debout près d'une muraille verticale et tenait à la main un fil à plomb. Il me posa la question : Que vois-tu, Amos? Un fil à plomb, répondis-je. Le Seigneur reprit. Eh bien, je vérifie si Israël, mon peuple, est d'aplomb. »

Nous avons eu à Saint Laurent, il n'y a pas très longtemps, le concert de quelques-uns des instrumentistes de la paroisse. Un très beau moment où chacun, avec son instrument, donnait le meilleur de lui-même. Mais avant ce meilleur, il y a eu un temps où tout le monde ensemble s'est accordé aux autres. Moment classique de tout début de concert, dissonant au départ, harmonieux à la fin : incontournable ! Il fallait vérifier que tout soit d'aplomb.

Le fil à plomb, pour nous, c'est l'Évangile. Chaque clocher, chaque service, groupe, mouvement, personnes, nous avons notre registre, notre instrument différent. Mais la partition est unique et c'est l'Évangile.

Si nous avons, il y a un an, proposé une vision, là non plus, ce n'était pas pour avoir un slogan pastoral, de belles phrases. C'était de donner à toute la communauté la partition à jouer ensemble dans le temps à venir. Car la vision vient de l'Évangile, du désir de Jésus au Jeudi Saint pour que nous vivions de sa vie.

« Animés et façonnés par l'Esprit Saint, témoins joyeux du Christ ressuscité, devenons une communauté au service des hommes et des femmes de notre temps. » C'est la partition. Et régulièrement, nous nous mettons au diapason, nous nous accordons pour que la musique de la mission soit belle. Il peut y avoir des fausses notes. C'est le péché. Les tentations de division, de sectarisme, l'esprit mondain de critique facile. Et tout de suite la communauté joue faux et personne n'est dupe, surtout ceux qui nous écoutent du dehors.

Le fil à plomb, à chaque grand moment de notre année, nous est donné pour voir si nous sommes ajustés. Recevons cela comme un appel. Recevons ce que me propose l'Église malgré mes goûts comme une grâce.

« Que vois-tu, Amos? Un fil à plomb. Je vérifie que mon peuple est droit. »

Enfin, pour terminer, anniversaire de perle.

« Il en est du royaume de Dieu comme d'un négociant en perles fines qui trouve une perle de grande valeur. Il vend tout et achète la perle. »

La perle, cela peut être plusieurs choses, mais c'est d'abord la vie de Dieu, sa présence, lui-même. Quand on a rencontré et découvert l'amour de Dieu, plus rien ne peut être comme avant.

Cette perle est au fond de nous dans des vases fragiles, mais elle est au fond de nous. Saint Augustin nous le dit si bien dans Les Confessions. Cette perle, elle est donc aussi dans le cœur de chacun. Chacun se reçoit de l'autre comme porteur de la perle de la vie de Dieu, avec respect et émerveillement, action de grâce éclairant ce monde de sa pureté rayonnante. « Vous êtes lumière ».

Cette soirée est donc un temps privilégié pour vivre nos rencontres comme des trésors. N'hésitons-pas à nous brasser, à sortir de nos connaissances, à nous émerveiller que dans celui-ci ou dans celle-là, le trésor de Dieu soit donné. Enrichissons-nous pour que la semence du Royaume de Dieu, comme la graine de moutarde, fasse parmi nous un arbre de vie pour que tous les habitants de cette unité pastorale puissent venir s'y ressourcer.

Amen.